

Marocains du Monde

La promotion de la culture et la culture du Mythe

La promotion des arts et de la culture du Maroc au Canada, par le biais de « Dar Al Maghrib », à Montréal ne doit pas nécessairement confiner à une litanie de satisfactions académiques et d'auto congratulations; tant les défis sont grands : Sauvegarder, célébrer, et promouvoir par l'éminence du devoir, les remparts de notre patrimoine identitaire.



Collaboration spéciale : Majid Blal et Kamal Benkirane, Écrivains, artistes et communicateurs marocains du Canada.

« Dêmos kratos » connotation éminente de « démocratie » dans les légendes grecques n'est pas sans interpeller sur la connotation anthropologique du mot « culture » qui désigne l'ensemble des connaissances puisant dans un pactole civilisationnel.

Ainsi, les humains et les mythes ne faisant qu'un seul à travers la culture, il n'en reste pas moins vrai que le mythe de la culture dans la vie des peuples est généralement tributaire des prédispositions à assumer une participation citoyenne par l'inclusion de toutes les strates sociales même les migrantes et les sujettes à la mobilité pendulaire.

Toutefois, Aimons-nous, à ce point, perpétuer les mythes ?

Désormais, on ne peut plus occulter les inaptitudes à mesurer l'impact de la culture sur l'identitaire et son rôle comme vecteur de « bâtisseur des ponts ». Perpétuer les mythes devient une fixation dont se targuent les illuminés de la pensée unique, fabulateurs d'une vision systémique qui se veut la matrice de toutes les actions supposées collectives.

La nécessité d'impulser l'apport des artistes et intellectuels dans un espace interculturel n'est plus un secret de polichinelle dans nos communautés. Les mutations du monde génèrent des circonstances exigeantes et la mémoire continuera toujours à célébrer le rôle de l'artiste et l'intellectuel qui sont le socle et le dépositaire de la médiation interculturelle, porte parole de la pensée inédite, célébrée sous les réverbères universels du concret et non de la légende.

Sommes-nous condamnés à perpétuer les mythes ?

On ne vous parlera pas que du mythe de Sisyphe dans lequel le damné est condamné à pousser éternellement la grosse roche vers le sommet de la colline pour la voir dégringoler à répétition. Gros roc qui rigole en même temps que les petits cailloux incultes que nous avons dans les souliers.

On ne vous parlera pas de tous les artistes, penseurs libres, auteurs qui, comme cassandre qui est condamnée par les dieux à ne dire que la vérité sans jamais être crue, n'arrivent jamais à se faire entendre.

Artistes et compétences qu'on néglige pendant qu'on met les clefs de la promotion de la culture entre les mains de personnes qui n'ont de la culture que la vision biaisée du coucou.

Parachutages, aucun recensement, aucune action la moindre intention d'impliquer les dépositaires du domaine dans la promotion de la culture et du patrimoine marocain.

On ne vous parlera pas du manque de renforcement positif ni de la carence de politiques d'encouragement et de stimulation de la créativité mais on va vous raconter comment la réalité est souvent plus surprenante que les mythes. On va vous parler de la voracité du coucou.

Devrons-nous accepter l'inacceptable uniquement parce que cela ressemble à un Mythe ? Ces mythes dont nous sommes abreuvés depuis si longtemps.

La maman coucou vient déposer son œuf dans le nid de n'importe quelle sorte d'oiseaux. Et s'en va à jamais. On remarquera ici que le volet éducatif et la dimension pédagogique n'existent pas pour le futur oisillon puisque sa génitrice ne sera jamais sa nourricière. Après éclosion de l'œuf, le nouveau né s'applique avec méthode et hargne à mettre ses frères d'adoption et la progéniture légitime, hors du nid. Il pousse les œufs comme les autres bébés hors du nid pour s'accaparer seul et en situation de monopole tous les subsides et les apports des parents nourriciers.

Les Mokaddem encore et toujours...

Donc l'arène politique, étant désormais un amphithéâtre de la séduction constante, une parade de l'art de flatter, un test de la séduction par le sourire et l'exhibition des canines qui

mordent partout. On constate que les ministres et diplomates passent ou repassent et que les fonctionnaires et la culture du Mokaddem demeurent. Les plus considérés ne sont pas les plus représentatifs ni les plus efficaces.

Le chemin vers l'efficacité passe par la transparence, l'imputabilité, le suivi, la remise en cause des comportements légués par les années sombres, la déconstruction pour remplacer les briques défectueuses par de meilleures, la reconnaissance de la démocratie participative et surtout

l'éviction des vieux réflexes qui font appel aux notables aux opportunistes qui jettent l'opprobre sur tout ce qui tend à leur barrer les sentiers battus.

On ne devrait plus s'adresser aux arrivistes mais faire appel aux compétences...

Finalement, faut-il reformater ceux qui osent parler en notre nom et les mettre en quarantaine avant de leur donner une formation qui servira enfin les marocains de la diaspora de la manière la plus digne possible ?

Maazouz appelle les MRE du Canada à consolider leurs liens avec le Maroc

Le ministre délégué chargé des Marocains résidant à l'étranger, Abdellatif Maâzouz, a présenté, le 29 septembre dernier à Dar Al-Maghrib à Montréal, devant des acteurs associatifs et des compétences marocaines, les grands axes de l'action du gouvernement en faveur des MRE, les incitant à adhérer aux chantiers de développement du Maroc dans les différents domaines et à participer "à tout moment" à la vie politique du pays d'accueil.

Les stratégies et actions du gouvernement marocain destinées aux MRE sont inspirées des hautes orientations et directives de SM le Roi Mohammed VI qui ne cesse d'entourer de sa bienveillance la communauté marocaine établie à l'étranger, a souligné M. Maâzouz, rappelant l'importance accordée aux MRE dans la Constitution, dont plusieurs dispositions insistent sur le rôle de la diaspora marocaine au développement national et sur sa participation à la vie politique et publique.

M. Maâzouz a, d'autre part, appelé à des actions à même de consolider

les attaches des MRE avec leur pays d'origine et pour la défense des causes nationales, tout en soulignant leur devoir de contribuer à l'essor du Royaume et d'œuvrer au raffermissement des liens avec le pays de résidence.

Les rencontres avec les membres du Forum des compétences marocaines résidant au Canada (FCMRC) et du Think-tank "Mémoires et Dialogue", qui se sont déroulées en présence du consul général du Maroc à Montréal, Zoubair Hakam, et de la directrice de Dar Al-Maghrib, Wassane Zailachi, ont été l'occasion de souligner l'importance de la participation de la communauté marocaine à la vie politique et d'une présence active dans les instances dirigeantes d'institutions locales du pays d'accueil.

Lors de son séjour au Canada (26 septembre-2 octobre), le ministre a également eu des rencontres avec des acteurs associatifs et des compétences marocaines à Toronto ainsi que des entretiens avec des responsables canadiens.

Source : MAP.

